

4. LA STRUCTURE DE PIONS

Tout joueur d'échecs apprend très tôt dans sa carrière que « les pions sont l'âme des échecs » (Philidor). La structure de pions est sans aucun doute un des éléments les plus importants pour évaluer n'importe quelle position. D'une part, certains affaiblissements peuvent s'avérer fatals, et de l'autre, plusieurs parties dans ce livre nous ont déjà démontré la puissance potentielle d'une phalange de pions centraux qui déferle sur l'échiquier. Nous avons également vu comment le type de structure affecte la puissance relative de chacune des pièces. Nous allons examiner dans ce chapitre une série de structures de pions courantes, en considérant leurs points forts et leurs points faibles, et en illustrant les plans caractéristiques de chacune.

Les trois premiers exemples concernent les structures avec pion-dame isolé ou PDI. Il s'agit sans doute de la structure standard la plus importante, car elle peut survenir dans toutes sortes d'ouvertures très différentes les unes des autres. Il est donc vital pour un fort joueur de comprendre comment gérer ce type de position. Ensuite, les parties 21 à 24 portent sur une structure voisine, celle des « pions pendants ». Tout comme le PDI, ces pions peuvent s'avérer tantôt forts, tantôt faibles, en fonction du contexte. Avec les parties 25 et 26, nous nous pencherons sur les structures avec pions doublés, fréquentes dans la Nimzo-indienne par exemple. Nous avons déjà examiné cet aspect du point de vue des Blancs dans la partie 9, et nous aurons ici deux autres exemples des divers problèmes que pose cette structure. Dans la partie 25, le plan noir est exécuté à la perfection, mais dans la partie 26, ce sont les Blancs qui parviennent à activer leur majorité de pions centrale et à enchaîner sur une attaque à l'aile roi. La partie 27 montre la majorité de pions à l'aile dame en action, et dans la partie suivante, c'est la majorité centrale des Noirs qui s'impose face à la majorité à l'aile dame adverse.

Le pion arriéré est connu pour être une faiblesse, mais dans les échecs modernes, on joue souvent le coup ...e5 dans la défense Sicilienne, créant volontairement un pion arriéré en d6. Les parties 29 et 30 explorent ce volet, tandis que les deux suivantes examinent la structure dite de « Carlsbad », et notamment l'attaque de minorité. Cette structure, un grand classique des échecs, est fondamentale pour la compréhension d'un grand nombre d'ouvertures, en particulier la variante d'échange du gambit Dame. Dans les parties 33 et 34, nous verrons les structures de Hollandaise, dont le fameux Stonewall.

La défense Est-indienne est également caractérisée par des structures de pions bien spécifiques, présentées dans les parties 35 à 37. Enfin, les parties restantes nous permettront de nous familiariser, entre autres, avec l'état de Maróczy et le Hérisson, deux schémas dont l'évaluation a considérablement évolué ces 30 dernières années.

Partie 18

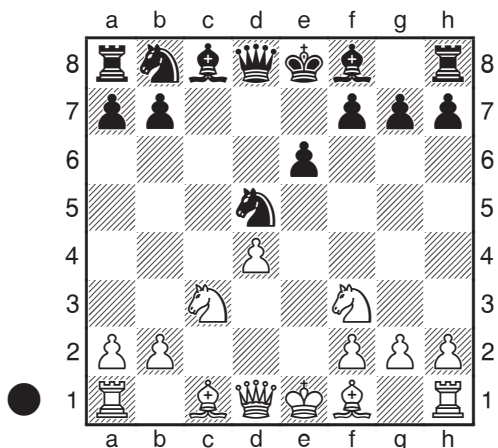
Smyslov - Karpov

Ch d'URSS, Leningrad 1971

Gambit Dame, défense Semi-Tarrasch

Nous commencerons par l'un des aspects positifs du pion-dame isolé. Lorsqu'on possède l'initiative, le PDI peut engendrer une forte attaque. Dans le cas présent, Smyslov va exploiter le potentiel de la poussée d5, caractéristique de ce genre de position.

1.c4 c5 2.♘f3 ♘f6 3.♗c3 d5 4.cxd5 ♘xd5 5.e3 e6 6.d4 cxd4 7.exd4 (D)



Les contours de la partie sont déjà clairement dessinés. Les Blancs ont accepté un pion isolé qui leur donne davantage d'espace (c'est le seul pion situé sur l'une des 4 cases centrales d4, e4, d5 et e5), ainsi que la possibilité d'utiliser les avant-postes e5 et c5. En revanche, ce pion pourrait devenir faible, et les Noirs disposent d'une excellente case de blocage en d5. C'est autour de ces thèmes que va s'articuler le milieu de partie. Les Blancs ont des atouts dynamiques par nature, dont l'exploitation implique souvent

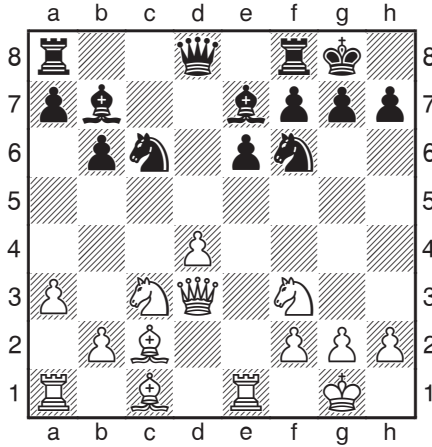
une attaque sur le Roi adverse. Les Noirs, de leur côté, vont sans doute devoir attendre la fin du milieu de partie et même le début de la finale pour avoir leur mot à dire. D'ici là, il va falloir se contenter de défendre. Dans ce type de position, les échanges favorisent généralement la défense, puisqu'ils réduisent les chances d'attaque et augmentent la probabilité d'une finale, phase durant laquelle la faiblesse du pion isolé devrait se faire davantage sentir.

7...♙e7 8.♙d3 0-0 9.0-0 ♘c6 10.♖e1 ♗f6 11.a3

Ce coup n'a peut-être pas l'air très dynamique, et pourtant il fait partie intégrante du plan d'attaque sur l'aile roi. Les Blancs envisagent de monter une batterie visant le pion h7 par ♙c2 et ♖d3, il faut donc se prémunir contre le coup ...♘b4. Mais il y a plus subtil : comme nous le disions, les Noirs possèdent en d5 une excellente case de blocage qu'ils aimeraient occuper à terme avec le Cavalier-dame. Le coup 11.a3 interdit de le faire via b4. D'une manière générale, la case d5 est essentielle dans les positions avec pion-dame isolé, car c'est le plus souvent en poussant le pion que les Blancs exploitent son potentiel dynamique – une menace dont il faut constamment se garder. Nous allons voir ce qui se passe quand les Noirs perdent cette case de vue, ne serait-ce qu'un instant.

11...b6 12.♙c2 ♙b7 13.♖d3 (D)

Voir le commentaire précédent. Si les Blancs n'avaient pas pris de mesures préventives, les Noirs joueraient maintenant ...♘b4, qui échangerait le très fort Fou de cases blanches, une pièce indispensable pour l'attaque.



13...♖c8 14.♙g5?!

Ce coup menace 15.♙xf6 suivi du mat en h7, donc la suite est forcée. Mais les Blancs pouvaient jouer 14.d5!, qui était très fort ici, notamment parce que sur 14...exd5, alors 15.♙g5 instaure de dangereuses menaces, par ex. 15...g6 16.♖xe7!, avec gain de matériel.

14...g6 15.♖ad1

La dernière pièce blanche entre en jeu. La formation adoptée est typique de ces positions avec pion-dame isolé. Toutes les pièces blanches occupent des positions actives, et l'aile roi adverse a déjà subi un affaiblissement par ...g6. Reste maintenant à l'exploiter avec des coups comme ♘e5, ♖h3, etc. Les sacrifices en f7 ou e6, pour ouvrir des lignes sur le Roi noir, sont alors monnaie courante.

15...♘d5

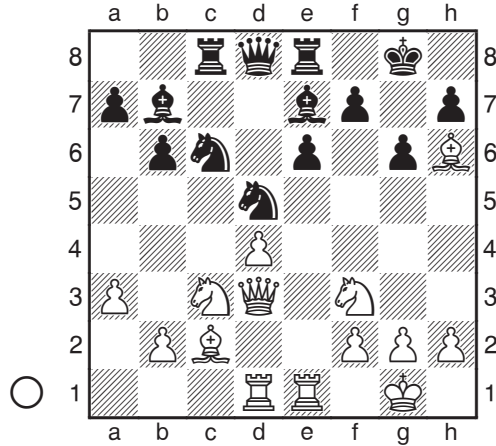
Les Noirs essaient d'échanger des pièces, c'est le plan normal dans ce genre de position.

16.♙h6

Les Blancs refusent de coopérer. Il serait aberrant de prendre en e7 par 16.♙xe7, car après 16...♘xc7, les Noirs auraient libéré leur position en échangeant une paire de pièces

mineures, tout en conservant une belle emprise sur la case d5.

16...♖e8 (D)



17.♙a4!

Encore un thème fréquent dans les positions avec PDI. La batterie ♙c2/♖d3 a atteint son objectif : forcer l'affaiblissement ...g6. Le Fou n'a donc plus rien à faire sur la diagonale b1-h7, c'est pourquoi on le redéploie généralement soit sur la diagonale voisine, a2-g8, soit, comme ici, a4-e8. Tout cela repose par ailleurs sur un sacrifice de pion, puis sur 17...♘xc3, les Blancs comptent jouer 18.bxc3 ♙xa3 19.c4, suivi de 20.d5. Ce dynamisme est typique des structures avec pion-dame isolé : les Blancs cherchent à libérer l'énergie des pièces massées derrière le PDI.

17...a6

Le clouage sur le Cavalier c6 étant assez pénible, les Noirs veulent s'en débarrasser par ...b5.

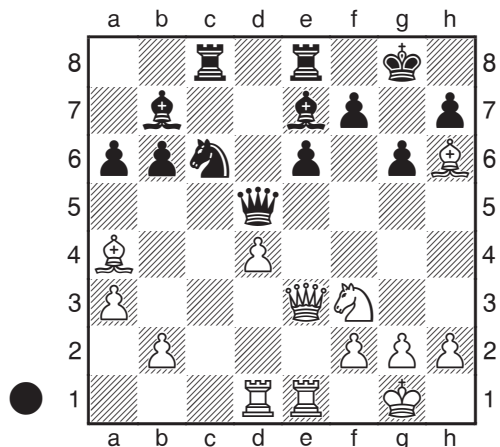
18.♘xd5!

Nous l'avons dit, dans ce type de structure, les Blancs évitent normalement d'échanger, mais ici ils ont une raison très concrète de le faire.

18...♖xd5

L'autre prise, 18...exd5, était moins dangereuse dans l'immédiat, mais très compromettante à long terme. Même si chacun reste avec un pion-dame isolé, le pion d5 bloque l'action du Fou en b7, alors que le Fou-dame des Blancs, lui, est très actif en h6, pas du tout gêné par le pion d4. Les Noirs ne sont pas perdus, mais ils sont vraiment moins bien, et pour longtemps. Karpov préfère contrôler la case d5 avec ses pièces, mais chacun sait que la Dame n'est pas un bon bloqueur, et cela va se confirmer.

19.♕e3! (D)



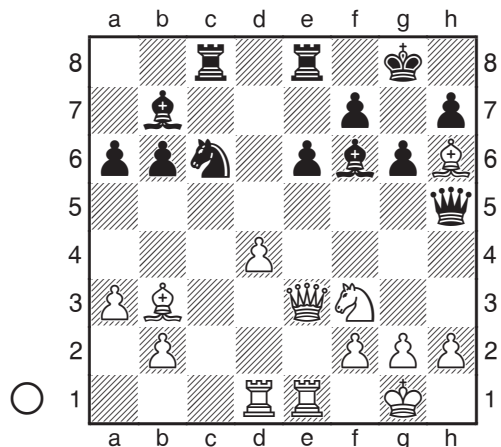
Encore un joli coup. La Dame blanche investit les cases noires et défend le Fou h6. La menace est maintenant 20.♗b3, pour chasser la Dame noire de la case de blocage et continuer par 21.d5.

19...♗f6

On pouvait également jouer 19...♗h5 immédiatement, après quoi Smyslov avait prévu 20.d5!. Il donne alors quelques variantes dignes d'intérêt, car elles montrent plusieurs manières de transformer le potentiel dynamique des Blancs en menaces concrètes. Si par exemple

20...exd5 21.♖xb6 ♗xh6 22.♖xb7, nous avons un exemple typique de transformation d'un avantage : les Blancs n'ont plus d'attaque à l'aile roi, mais l'aile dame adverse s'écroule et les pièces noires sont atrocement empêtrées. D'un autre côté, si les Noirs réagissent à 20.d5 par 20...♗c5, le jeu pourrait continuer par 21.♗f4 exd5 22.♖xe8+ ♖xe8 23.g4! ♗h3 24.♗g5, et cette fois, c'est l'aile roi des Noirs qui cède. Aux échecs, il faut savoir faire preuve de souplesse, éviter de se focaliser sur telle ou telle partie de l'échiquier, telle ou telle forme d'avantage.

20.♗b3 ♗h5 (D)



Avec leurs trois derniers coups, les Blancs ont réussi à chasser la Dame noire de la case de blocage d5. Il ne reste plus qu'à exploiter l'avantage au moyen de la poussée classique...

21.d5! ♗d8

Il va de soi que les Noirs ne peuvent jouer 21...exd5 à cause de 22.♖xe8+ et mat au coup suivant.

22.d6

Le triomphe de la stratégie des Blancs est complet : le « pion faible » s'est transformé en un monstrueux pion passé qui va faire la déci-

sion en quelques coups.

22...♖c5 23.d7 ♚e7 24.♗f4

Totalement décisif. Non seulement la Dame attaque le Fou f6, mais elle menace de pénétrer en b8.

24...♙g7 25.♗b8 ♗xh6 26.♗xd8+ ♙f8 27.♚e3

Quelque peu sadique. Les Blancs pouvaient évidemment jouer 27.♗xf8+ tout de suite, mais comme il est impossible de l'empêcher, Smyslov évite le doublement de ses pions par ...♙xf3 et invite les Noirs à abandonner. Le jeune Karpov préfère jouer encore deux ou trois coups.

27...♙c6 28.♗xf8+ ♗xf8 29.d8♗ 1-0

Les Noirs ont une pièce de moins et plus aucun espoir.

Les leçons à retenir

- Dans les positions avec PDI, le camp pos-

sédant ce pion cherche généralement à exploiter le potentiel dynamique de sa position, et le défenseur pare les menaces directes en recherchant les échanges dans l'optique d'une finale.

- La case de blocage devant le PDI (d5 dans le cas présent) revêt toujours une grande importance. Le défenseur doit la garder à l'œil et empêcher le pion-dame isolé d'avancer.
- Si les Blancs parviennent à pousser d5, leurs pièces vont se déchaîner avec un effet souvent dévastateur.
- Quelle que soit la position, il faut savoir rester souple et transformer son avantage le cas échéant. Une attaque sur le Roi n'a pas à se terminer par un mat. Souvent, il est préférable de renoncer à l'attaque pour conquérir un autre avantage ailleurs sur l'échiquier.

Partie 19

Najdorf - Kotov

Mar del Plata 1957

Défense Nimzo-indienne, 4.e3

Là encore, le pion-dame isolé va servir à monter une attaque gagnante sur l'aile roi. Cette fois, les Noirs n'autorisent pas la poussée d5, mais cela n'empêche pas les Blancs de monter un assaut de pièces sur le Roi et de conclure en grand style par une jolie combinaison.

1.d4 ♘f6 2.c4 e6 3.♘f3 d5 4.♘c3 ♙b4 5.e3 0-0 6.♙d3 c5 7.0-0 dxc4 8.♙xc4 ♘bd7 9.♗e2 a6 10.a4 ♘b6 11.♙b3 cxd4 12.exd4 (D)

Si les structures avec pion-dame isolé sont si importantes, c'est parce qu'elles peuvent survenir dans toutes sortes d'ouvertures. La partie

